

Espéranto: vers une culture sociale sans frontières

Les errements idéologiques entre socialisme et espéranto (deuxième et dernière partie)

« *Espéranto et idéologies : quel rôle a joué et devrait jouer le mouvement espérantiste au niveau politique ?* » Tel était le thème du symposium de haut niveau organisé le 20 octobre 2001 par le club espérantiste La Progreso à Gand, en Belgique. Il était présidé par Jan Superter, un des fondateurs de la FEL (Ligue flamande d'Espéranto), maison d'édition reconnue d'ouvrages en Espéranto. Sont intervenus le linguiste allemand Detlev Blanke, le spécialiste français de Zamenhof François Degoul, l'italien Renato Corsetti alors vice-président d'UEA (Association Universelle d'Espéranto), le secrétaire général de SAT (Association Anatio-

nale Mondiale) Krešimir Barkovič. L'auteur belge, d'origine hispanique, Alberto Fernandez, fit une conférence extrêmement utile sur le mouvement ouvrier espérantiste qui constatait l'attitude négative des principaux théoriciens du socialisme et qui défendait le besoin réciproque du socialisme et de l'espéranto. Nous présentons le texte de sa conférence ci-dessous.

(Remarque : dans le texte ci-dessous, 'Langue Internationale' apparaît quelques fois en majuscules, quelques fois en minuscules ('langue internationale'). La forme en majuscule implique et souligne qu'il s'agit de l'idée, du concept ou du principe d'une langue internationale commune, construite et neutre).

Résistance publique

En 1907 a eu lieu le Congrès International Socialiste à Stuttgart¹. Deux socialistes français –un d'eux était le fameux orateur Jean Jaurès – ont mis la proposition à l'ordre du jour, que l'Espéranto soit utilisé dans les documents officiels du Bureau de l'Internationale Socialiste à Bruxelles. Cette proposition relativement modeste échoua, principalement à cause de l'opposition tranchée de la sociale démocratie allemande. D'ailleurs, ce refus fut mal digéré par les sociaux démocrates du monde espérantiste et quelques uns d'entre eux – dont le pionnier de l'espéranto d'alors Edmond Privat – protestèrent dans une lettre publique où ils soulignaient le contraste entre l'internationalisme de principe des socialistes et leur conduite réelle². Vaine protestation.

Le deuxième exemple, également en 1907, concerne le Congrès International Anarchiste qui se déroulait alors à Amsterdam³. Un des organisateurs principaux était le militant anarchiste belge **Emile Chapelier**. Chapelier était en même temps un espérantiste actif, entre autres il collaborait à la *Revue Sociale Internationale* et était l'auteur de plusieurs études sur la relation entre l'anarchisme et la Langue Internationale. Pour le congrès, Chapelier prépara un rapport détaillé sur l'essence, l'utilité

et les perspectives de l'Espéranto. Mais à cause de manipulations de l'ordre du jour, il n'a pas pu présenter ce rapport. En outre, Chapelier et le vétéran anarchiste Errico Malatesta, proposèrent ensemble au Congrès une résolution non seulement pour inciter les anarchistes, au moins les plus actifs, à apprendre l'Espéranto mais aussi pour exiger que l'Internationale Anarchiste l'utilise comme langue de travail. Cette résolution a été refusée. Le Congrès se montra plus pragmatique qu'idéaliste et accepta une autre résolution qui «appelle chaque camarade à apprendre au moins une langue vivante».

Et cependant, malgré le manque de soutien idéologique dans le courant marxiste, dès le début du XXème siècle, l'Espéranto se développa timidement dans les cercles des travailleurs. Des hommes éclairés et idéalistes sentaient intuitivement qu'une Langue Internationale était une part incontournable de la future société socialiste. Ils comprirent aussi que l'usage pratique de l'espéranto donnerait une signification plus concrète aux prétentions internationalistes du mouvement ouvrier. Pour eux, l'appel «Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!» n'était pas un slogan creux, mais un objectif qui en valait vraiment la peine.

Les premiers groupes d'Espéranto ouvriers étaient très combatifs. Il

suffit, pour cela, de lire par exemple le programme de «l'Association Internationale de la Paix et de la Liberté». C'était la première association internationale ouvrière d'Espéranto, fondée en 1906. Voici son programme:

- Lutter, par des publications, contre l'Armée et le Militarisme, le Capitalisme, l'Alcoolisme, contre les dogmes et les préjugés qui n'aident pas à améliorer la vie sociale
- Diffuser la langue internationale Espéranto parmi les libres penseurs, les internationalistes, les socialistes et les anarchistes
- Répandre parmi les espérantistes la notion d'antimilitarisme, socialisme et anarchisme⁴

Cette ferveur révolutionnaire se fit même plus ambitieuse en 1910, quand la même association, sous le nouveau nom «Etoile Libératrice», adapta le programme suivant: «lutter contre l'Alcoolisme» devint «lutter contre la Religion» (qui n'était certainement pas plus facile...) et le modeste «améliorer la vie sociale» fut radicalement changé en «renverser la société capitaliste⁵».

Aujourd'hui, nous pouvons peut-être sourire du pathétique de ce programme, mais il était pleinement conforme au courant d'idée de l'ouvrier de cette époque qui en majorité vivait dans des conditions misérables.

... Et les concepts fondamentaux

Comme on peut le voir, la langue internationale Espéranto était en ce temps-là considérée comme l'instrument pour atteindre l'idéal socialiste. Ceci est très clairement et posément résumé dans la déclaration de principe de la tchécoslovaque «*Association Espérantiste des travailleurs*». En 1912, la revue *Culture* de cette association définissait l'idéologie suivante:

■ Premièrement nous sommes des socialistes, après être espérantistes. Notre but principal est la pratique de l'Espéranto au service du socialisme international.

■ L'attitude culturelle et politique de l'espérantiste ne peut pas être une affaire mineure, mais le vrai espérantisme –comme idée constructive- doit faire partie de la manière de penser de chaque homme progressiste, anticlérical, antinationaliste, antimilitariste et socialiste

■ Pour nous, le Langue Internationale est un outil pour atteindre nos idéaux, pas un but⁶.

Cette déclaration de principe est une chose solennelle et très importante, pour dire que la Langue Internationale est une partie essentielle de la conception progressiste du monde, que la Langue internationale ne peut s'épanouir n'importe où dans le monde. Ces concepts-ci sur le rôle et la signification de la Langue Internationale sont nés de diverses manières dans les groupes de travailleurs avant la première guerre mondiale. Ils étaient en idée de fond pour la croissance et l'épanouissement, entre les deux guerres mondiales, du fort mouvement espérantiste des travailleurs, *parallèlement avec le mouvement «neutre»*. A cette même époque SAT – Association Anationale Mondiale- n'a pas seulement savouré son apogée mais a aussi survécu à de rudes conflits idéologiques entre ses différentes fractions, résultant du schisme des organisations internationales, de suite, les anarchistes, communistes et socialistes. Mais cette très intéressante période ne fait pas parti de ma conférence, ni les tragiques événements quand l'espérantisme ouvrier fut brutalement réprimé dans l'Allemagne nazie ou étouffé en silence en union soviétique sous

Staline. De la même façon, n'entre pas dans ma conférence la dégénérescence idéologique de l'espérantisme ouvrier après la deuxième guerre mondiale et sa quasi-disparition.

Deux idées à méditer

De cette époque tumultueuse entre les deux guerres mondiales, je veux cependant faire ressortir deux idées intéressantes. Elles constitueront ma synthèse et ma conclusion.

La première idée est un extrait des propos de l'écrivain et révolutionnaire français Henri Barbusse (1873-1935). En 1922 parut la brochure de SAT «*For la Neŭtralismon!*» (A bas le Neutralisme), écrite par Eugène Lanti - le fondateur de SAT- pour justifier l'existence du mouvement espérantiste des travailleurs, séparé du mouvement neutre. Sur la page de titre de cette brochure se trouve la citation suivante de Barbusse:



«les espérantistes bourgeois et mondains seront de plus en plus étonnés et terrorisés par tout ce qui peut sortir de ce talisman: un instrument permettant à tous les êtres humains de se comprendre»⁷.

Barbusse n'était pas espérantiste, simplement sympathisant, mais, en oubliant le ton emphatique de ses propos, il comprenait clairement que l'utilisation pleine et entière, à l'échelle du monde, d'une langue internationale neutre aurait des conséquences profondes non seulement au niveau international mais aussi au sein de la société. Des conséquences dont peut à peine être conscient l'espérantiste sans engagement social. Des conséquences qui menacent directement la vision du monde des conservateurs. Les langues mondiales utilisées actuellement jouiront-elles alors des

mêmes privilèges qu'aujourd'hui? Leur suprématie culturelle et économique sur le reste du monde ne s'amointrira-t-il pas? En outre, le chauvinisme et le nationalisme les plus extrêmes ne risquent-ils pas de perdre leurs formes les plus exacerbées? Et quand de plus vastes couches de la population disposeront d'un moyen de communication internationale pratique cela ne constituera-t-il pas un pas vers plus de démocratie? N'érodera-t-il pas l'élitisme culturel de certain cercle d'intellectuels? Et ...? C'est bien suffisant: une langue internationale, comme l'Espéranto, n'est en aucune manière un hobby innocent! Elle est capable d'influer profondément sur notre vision du monde. C'est ce que comprirent très clairement les nazis quand, en 1936, ils interdirent officiellement l'Espéranto avec l'argument que «une, langue produit d'un mélange, est contraire aux principes de base du nazisme»⁸.

En d'autres mots, la Langue Internationale est idéologiquement très marquée, et au plus profond d'elle même ne peut pas être neutre! Pourtant, nous devons bien comprendre que ce fond idéologique est relatif et dépend du rôle que l'on veut attribuer à la langue internationale, pour aujourd'hui comme pour le futur. Plus ce rôle sera ambitieux, plus le côté idéologique de la Langue Internationale pèsera lourd et plus elle rencontrera de résistance au plan des idées à l'extérieur.

La deuxième idée intéressante que j'ai annoncée est en quelque sorte complémentaire de la première. Elle fut énoncée, au début des années 30, par l'autrichien **Franz Jonas** (1899-1974). Jonas était alors le principal dirigeant des espéran-



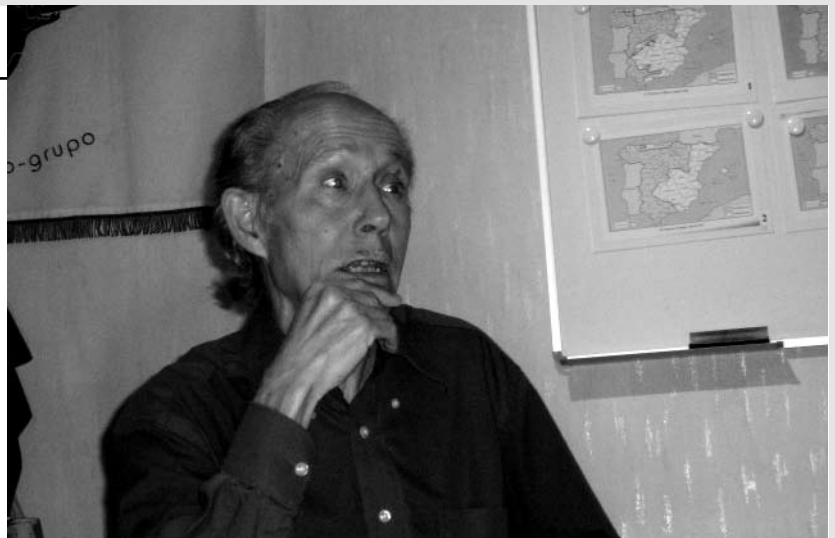
tistes ouvriers, bien organisés en Autriche. En outre, il avait une forte personnalité, était militant politique et après la seconde guerre mondiale devint maire socialiste de Vienne et plus tard, de 1965 à 1974, il fut même président de la république autrichienne. En 1933, quand SAT traversa une crise idéologique provoquée par le départ des communistes orthodoxes, il pensa que la présence des socialistes au sein de SAT n'avait plus de sens et décida de créer sa propre organisation, à savoir l'ISE, c-a-d 'Internationale des Espérantistes Socialistes'. Avec cette organisation, il espérait pouvoir mieux influencer la Deuxième Internationale (celle des socialistes) pour qu'elle soutienne et propage l'Espéranto. Voici le coeur de son raisonnement⁹:

«Le socialisme à absolument besoin de la Langue Internationale, car le socialisme ne peut être réalisé qu'au plan international.¹⁰»

La conviction que le socialisme ne peut être réalisé qu'au niveau international, est, selon moi, fondamentalement exacte, mais cela ne concerne pas directement notre sujet. La déduction, que le socialisme international à absolument besoin d'une Langue Internationale est parfaitement logique, car sans Langue Internationale commune, un tel ordre international conserverait une discrimination culturelle, donc des peuples inégaux en droit, donc des germes de chauvinisme et cela ne serait plus le socialisme. Une Langue Internationale est essentielle pour apporter des bases plus démocratiques aux relations internationales. D'ailleurs, toute conception progressiste du monde qui vise à construire un monde plus juste pour tous, est à peine réalisable si elle n'intègre pas une approche positive de l'idée de la Langue Internationale. Les deux sont liés. Elles ont besoin mutuellement l'une de l'autre.

Alberto Fernández

Tradukis
Bob kaj Michelle Cordeau
Agnès Luc-Bouhali
Joël Martin-Gallausiaux



A propos de l'auteur: Alberto Fernández

Alberto Fernández est né en Espagne (1930) mais en 1937, pendant la guerre civile espagnole, il fut exilé et le sort le conduisit à Gand (Belgique) où il étudia pour devenir ingénieur. A seize ans, il étudia seul l'Espéranto d'abord superficiellement, plus à fond à partir de 1960 lors du congrès de SAT à Gand. Entre 1960 et 1980, il milita avec les *Travailleurs Espérantistes de Gand* et membre de SAT et du *Mouvement Espérantiste pour la Paix dans le Monde (MEM)*. En 1971, parait chez Stafeto son travail original *Dialogues sans gêne (Senĝenaj dialogoj)* – explorant des questions fondamentales par la vulgarisation scientifique. Pendant une dizaine d'année, il a collaboré à la revue en espéranto *Heroldo* comme critique, comme auteur à la rubrique *Science Actuelle* et comme rédacteur de plusieurs suppléments scientifiques. A partir de 1980, il ne participa plus que sporadiquement au mouvement

espérantiste mais continua de le scruter avec intérêt. Cela le stimula pour écrire en 1995 un livre d'information néerlandais: *Espéranto, un regard critique sur la langue internationale (Esperanto: kritika rigardo al la Internacia Lingvo)*, publié par les éditions *Masereelfonds*, une organisation progressiste flamande.

En 1998, il poursuivit avec une esquisse historique plus détaillée, écrite aussi en néerlandais, *Apparition et dépérissement de l'espérantisme ouvrier* éditée par la revue spécialisée *Brood en Rozen* de l'Institut flamand *AMSAB* (Archive et Musée du Mouvement Socialiste Ouvrier). Pendant ce travail d'exploration, il fut fortement impressionné par la signification et l'importance idéologique de la Langue Internationale, ce qui le poussa à participer à cette journée d'étude par une conférence.

Publié dans l'édition papier de la revue «Internaciisto» (de Internacia Komunista Esperantista Kolektivo) et «Sennacieca Revuo» en 2003.

Notes:

- 1 Lins (1987), p32 et Lins (1990), p55
- 2 BRUIN, Gerrit Paulus de (1936) – *Laborista esperanta movado antaŭ la mondmilito*, Paris: SAT, pp30-31 (il s'agit bien sûr de la première guerre mondiale)
- 3 MOULAERT, Jan (1995) – *Rood en Zwart. De anarchistische beweging in België 1880- 1914. (Rouge et Noir – Le mouvement anarchiste en Belgique 1880-1914)*, Leuven: Davidsfonds, pp289,295

4 de Bruin (1936) p21

5 de Bruin (1936) p22

6 de Bruin (1936) pp7-8

7 LANTI, Eugène (1922) – *For la Neŭtralismo!*, deuxième édition 1928, Paris: SAT, page de titre.

8 Lins (1990) p119

9 Lins (1990) p276

10 BORSBOOM, Eduard (1976) – *Vivo de Lanti*, Paris: SAT, p117

...ça bouge partout...

Dans la presse...

■ L'ami du 20ème, journal chrétien d'informations locales à Paris, a publié dans son numéro 651 (janvier 2009) un article d'une demi-page A3 sur l'espéranto, avec un petit encadré très approximatif sur SAT.

■ Le Républicain Lorrain du 19 janvier a publié une page A3 sur les activités à venir du groupe de Nilvange; cours d'initiation, stage du 16 au 21 mars et concert de Anjo Amika le 19 mars.

■ L'Humanité du 13 décembre 2008 a publié un courrier des lecteurs de Robert Laudereau. A noter que ce dernier a également fait l'objet d'un long article consacré à ses activités de militant politique et espérantiste, publié sur le site d'archives cinématographiques du PCF <http://www.cinearchives.org/files/100/LAUDEREAU_bio.pdf> .

■ Silence, revue d'écologie /alternatives /non-violence, publie régulièrement des annonces sur des sujets relatifs à l'espéranto. Dans le n°264 de janvier 2009, plusieurs cours sont annoncés.

■ Un article sur l'espéranto est paru sur Framablog<<http://www.framablog.org/index.php/post/2009/01/03/esperanto-et-logiciel-libre>>

Cet article évoque principalement une conférence, intitulée malicieusement «Linux, l'espéranto des logiciels / L'espéranto, le Linux des langues» donnée par Tim Morley en juillet 2005 dans le cadre des RMLL de Dijon,



présentant ce qu'est l'espéranto, et surtout les points communs entre les valeurs de l'espéranto et celles du logiciel libre.

Une vidéo de cette conférence d'environ une heure (190 Mo) est téléchargeable

...et ailleurs

■ Un projet de recensement de toutes les activités espérantistes (congrès, contacts locaux, sièges associatifs, monuments...) sur une carte du monde visible par les logiciels GoogleEarth et GoogleMaps, est désormais visible sur: <<http://maps.google.com/maps?f=q&hl=fr&q=http://www.editgrid.com/user/yoko.san/Esperrantujo.kml>>.



Il est possible de contribuer à la mise à jour de ce document en contactant l'initiateur du projet: <yoko.san@free.fr>.

■ L'algologue et espérantiste Ralf Lewin (1921-2008), auteur de nombreux articles sur la physiologie des algues, dont deux publiés en espéranto dans la revue «Plant & Cell Physiology» est décédé le 30 novembre dernier. La note qui informe de son décès, dans le numéro 456 de la revue Nature, fait état de ses activités de poète et de traducteur de Winnie l'ourson en espéranto.

Permanence au siège

Lundi	18h30 - 19h30
Mardi	10h00 - 16h00
Mercredi	14h30 - 18h30
Judi	15h30 - 18h30
Vendredi	09h30 - 19h30
Samedi	11h00 - 18h00

Renseignements utiles

Cours oraux au siège – pour débutants:

- Les lundis** 17H30 avec Georges Meilhac
- Les mercredis** 14H30 avec Hélène Bonjour.

Cours par correspondance d'espéranto : inscription directe auprès de :

C. Gerlat 11 bd M-al Leclerc 38000 Grenoble 04 76 01 91 71 claud.gerlat@orange.fr

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande)

En France : au siège; en Belgique chez Espéranto-Infor (adresses ci-dessous)

Renseignements sur l'espéranto:

- FRANCE : SATamikaro 132/134 bd Vincent-Auriol 75013 Paris
- BELGIQUE : Espéranto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tel. 02/6608591
- SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Contributions pour ce supplément à envoyer :

- de préférence par internet, à lasago@aliceadsl.fr, en format RTF ou TXT pour un document joint, ou directement dans le corps même du message, et en format TIFF, JPEG ou GIF pour les images.

- éventuellement sur papier par poste, les textes devant impérativement être typographiés (machine ou imprimante) sans ratures ni surcharges pour un traitement au scanner (les erreurs éventuelles sont à indiquer dans la marge) à envoyer à: **Serge SIRE, La SAGO 85 impasse des Fées 74330 Sillingy**

LA SAGO. CPPAP n° 0307 G 86224.

ISSN: 1763-1319.

Directeur de la Publication : Guy Cavalier.

Impr. TROISA, 91480 Quincy-sous-Senart.

Dépot légal à parution.

LA SAGO -Janvier 2009.

Espéranto

vers une culture sociale sans frontières